

Abdeslam au maton : “Moi, je suis musulman... un jour, ça va changer vous allez m’embrasser les pieds”

écrit par Yann Kempenich | 12 septembre 2018

Illustration : insupportable à la plupart des Français, sa photo a été remplacée par son plat préféré, tout aussi répugnant mais inoffensif.

“Pourquoi tu me regardes, espèce de minus. T’es qu’un minus, viens dans ma cellule et on va s’expliquer. Moi, je suis musulman et vous êtes mécréants, des chiens ; un jour, ça va changer vous allez m’embrasser les pieds.»

C’est dans ces termes peu aimables que le 7 septembre, Salah Abdeslam, mécontent de son plat refroidi de coquillettes-jambon de dinde halal, s’est adressé à l’agent XXX de Fleury-Mérogis.

Faut dire que la cantoché en prison fait partie de l’épreuve carcérale et bouffer du halal, aux qualités organoleptiques plus que douteuses, c’est carrément immonde. Alors, malgré sa cellule individuelle, sa petite salle de musculation, ses promenades quotidiennes, son Coran et son tapis de prière, Abdeslam commence à *péter les plombs*.

“Tant mieux !”, serait-on tenté de dire.

Naïf, le surveillant a voulu avertir la Justice. Mais pourquoi faire ? Que peut craindre un terroriste musulman du laxisme des juges “Mur des Cons” ou de l’arsenal juridique français, digne d’une cour de récré (admonestations, privations de sortie, rappels à la loi...) et à faire hurler de rire un

tribunal islamique. Quant à Nicole Belloubet, notre ministre de la Justice à l'expression si chevaline, elle pense déjà à vider les prisons en misant sur « la redéfinition de l'échelle des peines » qui "permettra de réduire la surpopulation carcérale de 8 000 personnes" ([Le Monde](#)).

Bref, dans 10 ans, tout ce petit monde sera dehors, y-compris Abdeslam, l'Iznogoud fétichiste des pieds. Resteront juste les mécréants, les patriotes, les Identitaires islamophobes, sévèrement punis par la nouvelle Justice chariatique.

Le terroriste Salah Abdeslam garde la haine au ventre. Insultes, menaces, agressivité... L'un des détenus les plus dangereux de France fait vivre une situation difficile au personnel pénitentiaire chargé de sa surveillance. Après deux ans d'incarcération au quartier d'isolement de Fleury-Mérogis, ce détenu particulièrement surveillé entretient des relations difficiles avec les personnels pénitentiaires chargés de le surveiller.

Le 7 septembre dernier, le relevé d'incident de la plus grande prison d'Europe rapporte que «Le TIS ABDESLAM Salah a menacé le surveillant XXX lors de la distribution du repas, en ces termes: 'Pourquoi tu me regardes, espèce de minus. T'es qu'un minus, viens dans ma cellule et on va s'expliquer. Moi, je suis musulman et vous êtes mécréants, des chiens ; un jour, ça va changer vous allez m'embrasser les pieds'.»

Des propos suffisamment graves pour que l'établissement ait tout à la fois averti le parquet antiterroriste et la direction de l'administration pénitentiaire.

Le 28 juin, Salah Abdeslam, seul membre encore en vie des commandos djihadistes du 13 novembre 2015, a brièvement comparu devant un juge antiterroriste, pour la septième fois depuis sa mise en examen, il y a deux ans. Une fois de plus, il avait choisi le mutisme, confirmant sa décision de faire du silence sa stratégie judiciaire."

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/09/11/01016-20180911ARTFIG00106-salah-abdeslam-un-detenu-tumultueux-et-agressif.php>